

La deuxième étape de ce voyage archiépiscopal était à la Châtaigneraie, chez M. Aulneau, notre dévoué conseiller général et voici pourquoi :

Au XVIII^e siècle, un jésuite français, un vendéen, a été martyrisé au Canada et ce martyr s'appelait le père Aulneau, grand oncle de M. Aulneau. On vient de faire des recherches pour retrouver le lieu d'exécution et les ossements de ce glorieux compatriote et Monseigneur apportait pieusement à la famille du héros, le résultat de ces recherches, qui du reste ne sont pas encore complètement terminées.

Les lecteurs devinent avec quel pieux empressement était attendue la visite d'un tel évêque, auguste messager, dans une noble maison, de nouvelles si captivantes. Là encore un nombreux clergé assistait. Sa Grandeur et la réception fut ce qu'elle devait être en pareille circonstance : Discours délicat de M. le conseiller général, spirituel toast de M. l'abbé Briand, de Nantes, l'un des pèlerins de Jérusalem, cantate ravissante par M. l'abbé Goulpeau, curé de Bazoges, et réponse charmante du prélat. ...

Par son aimable et digne simplicité, je dirais même par sa bonhomie souriante, Monseigneur a conquis tous les vendéens qui eurent l'honneur de l'approcher. Si Sa Grandeur fut enchantée de nous, ce qu'elle affirmait en termes très élogieux, nous n'exagérerons pas en disant que son passage, dans le canton de la Châtaigneraie, restera dans nos cœurs, comme l'un de nos plus doux et de nos meilleurs souvenirs.

L. DE LA GODRIE.

MONSEIGNEUR LANGEVIN ARCHEVÊQUE DE SAINT-BONIFACE DU CANADA AU BREUIL-BARRET

Le mardi 2 août, il y avait encombrement de dépêches aux bureaux de télégraphe du Breuil-Barret et de la Châtaigneraie. Cette fois c'était une bonne nouvelle, comme l'a si bien dit M. le maire du Breuil-Barret en souhaitant la bienvenue à Sa Grandeur : " Votre visite, Monseigneur, au milieu des tristes événements qui jettent l'angoisse dans les cœurs français, est un rayon d'espérance."

Le mardi donc, à 7 heures, Monseigneur Langevin, archevêque de Saint-Boniface, était en gare du Breuil, et quelques minutes après nous nous trouvions à l'église où une partie de la population, comprenant l'honneur de cette visite, était accou-